

23 janvier 2016

Arthur Perole aligne les muses

Le jeune chorégraphe séduit avec « *Scarlett* », en tournée jusqu'au 11 février

DANSE

Scarlett ! Laquelle ? La O'Hara auburn d'*Autant en emporte le vent* (1939) ou la blonde Johansson ? Non, celle d'Arthur Perole, chorégraphe de 26 ans, à l'affiche le 18 janvier du festival Faits d'hiver. Sa *Scarlett* a fait salle comble et rassemblé un pack serré de programmeurs au Théâtre de la Cité internationale, à Paris.

Pour sa deuxième pièce depuis la création de sa compagnie, la CieF, en 2010, Arthur Perole marque un point. Serti dans une ambiance diamant noir, son quatuor de danseurs solidement arrimé à un guitariste planté dos au public possède nombre d'atouts. Branchés sur le même courant ondulatoire continu, les interprètes, trois femmes et un homme, se déhanchent et se dilatent lentement, accordéon déployé non-stop sur des vagues musicales de plus en plus grosses. Atmosphère, charme accrocheur, cette *Scarlett* a de l'allure.

Regard insolite

Le thème de la pièce est celui de la muse, féminine ou masculine. S'il ne saute d'abord pas aux yeux (et peu importe), il s'illustre ensuite par un catalogue de poses inspirées, entre autres, par des tableaux comme *Les Demoiselles d'Avignon*, de Picasso, et des photos d'Helmut Newton. Toute sensualité dehors. Un peu trop parfois, tant il est périlleux – mais cette *Scarlett* est toute jeune – de jouer avec ce qui finit par ressembler à des clichés sans vraiment prendre le pouvoir dessus.

Arthur Perole affirme déjà un geste artistique solide, structuré et personnel. Entre mouvement et concept, retenue et lyrisme, il dessine son identité avec précision.

Rien que sa façon de valoriser le musicien plutôt que les danseurs, situés devant lui, dans l'ombre, signe un point de vue insolite. Un dispositif de concert inversé pour une danse de séduction qui se regarde opérer dans son miroir.

Ce jeune homme né à Mouans-Sartoux (Alpes-Maritimes), où il a installé sa troupe, commence la danse jazz à 3 ans. Il a à peine plus quand il se met au cirque à l'école Piste d'Azur, avant de participer à des spectacles de rue. En 2007, il intègre le Conservatoire national de musique et de danse de Paris, dont il sort diplômé en 2012. C'est là qu'il jette ses premiers croquis chorégraphiques, croise ses amis et complices de création, tous présents aujourd'hui dans *Scarlett*. Parallèlement à ses spectacles, il est aussi interprète pour les chorégraphes Radhouane El Meddeb et Joanne Leighton. Il profite actuellement d'une résidence au Théâtre Le Merlan, à Marseille, alors que tourne aussi son précédent spectacle *Stimmlos* (2014).

Créé en décembre 2015 à Klappmation pour la danse à Marseille, *Scarlett* n'était programmé que deux soirs, les 18 et 19 janvier, à Faits d'hiver. Sous la direction de Christophe Martin, le festival présente jusqu'au 11 février douze chorégraphes d'horizons variés et huit créations dans sept théâtres partenaires comme le Tarmac, le Théâtre de la Bastille, le CDC Atelier de Paris ou le Générateur, à Gentilly. ■

ROSITA BOISSEAU

Scarlett, d'Arthur Perole.
En tournée en France, de même que « *Stimmlos* ». Toutes les dates sur Compagnief.fr
Festival Faits d'hiver, jusqu'au 11 février. Faitsdhiver.com